

TRAITEMENT.—Application du ballon Champetier de Rybes, rupture des membranes. Première hémorrhagie le 24 mars, durée deux jours. Deuxième hémorrhagie, trois semaines après, ne dure qu'une heure. Troisième hémorrhagie, le 27 avril dans la nuit, précédée de quelques douleurs utérines. D'abord sérieux, l'écoulement est assez léger dans la journée du 27 au 28. L'auscultation ne révèle aucun bruit fœtal; par le palper abdominal on arrive à sentir de petites extrémités fœtales, à droite et en haut, puis au niveau de l'épigastre. Contre cette hémorrhagie abondante je fis une injection intra-utérine très-chaude, puis application du ballon Champetier de Rybes, enlevé le 29, à 9 heures du matin, rupture des membranes, cessement d'hémorrhagie. Accouchement spontané à 3 heures du soir, le 29.

Mère bien portante le 3 mai.

Voici donc un accouchement le 29 avril d'un enfant mort et macéré. Dernières hémorrhagies le 27 et le 28 avril; le 29, l'hémorrhagie s'arrête à la rupture des membranes.

OBSERVATION 2, (*personnelle.*)

Le 2 mai 1895, M..... P..... multipare, à terme, sommet position inconnue, terminaison spontanée, enfant mort macéré, insertion partielle.

TRAITEMENT.—Rupture des membranes.

Première hémorrhagie le 5 avril; deuxième hémorrhagie, plus forte, le 12; troisième hémorrhagie, le 26, abondante; tamponnement le 27, enlèvement du tampon le 29; l'auscultation m'apprit que l'enfant était mort; quatrième hémorrhagie, le 1er mai, enlèvement du tampon, rupture des membranes, extraction du placenta engagé dans l'orifice, accouchement spontané.

L'enfant naît le 2 mai; il est mort et macéré; or, la dernière hémorrhagie a eu lieu ce même jour.

La mère guérit.

OBSERVATION 3, (*personnelle.*)

Au mois de novembre 1895 je suis appelé auprès d'une parturiente avec un orifice admettant deux doigts et une poche déjà rompue, forte hémorrhagie, présentation de l'épaule.

Placenta saillant dans le vagin. L'auscultation m'apprit que l'enfant était mort. Je pratique alors la version et attire un pied, ce qui arrête l'hémorrhagie, puis l'utérus expulse spontanément un fœtus mort et macéré, sans hémorrhagie nouvelle. La mère guérit. Dans cette observation, l'enfant était mort au moment où il y a eu hémorrhagie, puisqu'il est né macéré. Ici la rupture des membranes n'a pas arrêté l'hémorrhagie, comme cela arrive d'habitude; mais il ne faut pas oublier qu'on a affaire ici à une présentation de l'épaule, et que la rupture des membranes n'a amené l'engagement d'aucun pôle fœtal qui put faire office de tampon interne.

Dans les faits que je viens de présenter, je n'ai pas pu préciser la date de la mort du fœtus; mais de toutes ces observations que j'ai réunies, il n'est pas douteux que les hémorrhagies se soient produites après la mort du fœtus. L'état de macération du fœtus signalé dans ces cas indique que sa mort remontait à